

PARIS AVEC 20 € EN POCHE | ÉPISODE 4/6 Chaque mercredi, nous proposons un bon plan à petit budget dans la capitale. Aujourd'hui, dans le XX^e, le contraste du square haussmannien et de l'espace contemporain.

Tombez sous le charme désuet d'une cité-jardin

On en profite

● **Sur le pouce.** En redescendant de la Campagne-à-Paris par la rue Paul-Strauss, une halte s'impose au Country Bar (5, place Octave-Chanute). En terrasse, le café est à 2,30 €, la bière à 3,50 €, le croque-monsieur à 10 €. Surtout, entrez dans ce bistrot typique du vieux Paris : les murs sont tapissés de photos dédiées de stars qui posent avec le patron, Alex, Franco-Égyptien de 78 ans. D'Higelin, qui signe « Tombé du ciel, salut de cœur » à Romane Bohringer ou Isabelle Adjani, il y en a pour tous les publics ! En face, au 2, rue Etienne-Marey, la Toute Petite Librairie, créée par Hervé Beligné, propose essais, BD, romans, dont certains gratifiés du « coup de cœur d'Hervé », mini-critique scotchée sur la couverture. En prime, la buvette-terrasse pour lire en paix (2 € le café). ● **À voir.** À deux pas, en descendant la rue du Capitaine-Ferber, allez musarder sur la place en gradins Édith-Piaf, où trône une statue de la chanteuse, œuvre de la sculptrice Lisbeth Delisle. ● **Se mettre au vert.** Regagnez la place de la porte de Bagnole et empruntez la rue de Bagnole jusqu'au numéro 148, où vous pourrez vous promener dans le jardin de l'hospice Debrousse. Vous y admirerez le pavillon de l'Ermitage (1734), seul vestige du château de Bagnole.

Rendez-vous

Mercredi prochain
À la découverte du XIII^e, musée du street art à ciel ouvert.



Philippe Baverel

AVEC SES PAISIBLES rues pavées où se promènent les chats, ses petites maisons mitoyennes de 1 ou 2 étages alignées comme à la parade, leurs fenêtres ornées de guirlandes de fleurs en céramique Art nouveau par-ci, Art déco par là, leur jardinet où s'épanouissent chèvrefeuilles, glycines, lauriers-roses, jasmins... La Campagne-à-Paris est un vrai rêve de citadin !

Merveilleuse cité-jardin construite au début du XX^e siècle pour loger les ouvriers dans des « habitations coquettes, saines et hygiéniques dans l'enceinte même de la capitale », selon la formule des promoteurs humanistes de l'époque, la Campagne-à-Paris n'a guère changé depuis son inauguration en 1926. D'où son charme suranné...

Bâties en surplomb de la porte de Bagnole (XX^e), sur d'anciennes carrières de pierre à plâtre, une centaine de maisons ouvrières sont réparties entre trois rues : Irénée-Blanc, Jules-Siegfried et Paul-Strauss. Auxquelles s'ajoutent quatre voies en for-

me d'escalier permettant d'accéder au fameux lotissement, baptisées depuis 1994 rues Georges-Perec, du Père-Prosper-Enfantin, Mondonville et Camille-Bombois.

« Les enfants peuvent jouer dans la rue »

À peine sorti de la station de métro Porte-de-Bagnole, il suffit de monter la rue Géo-Chavez et de tourner à droite dans la rue Paul-Strauss pour se retrouver, en dix minutes à peine, au cœur de ce petit village. Le plus surprenant est le silence qui règne ici, à peine troublé par le chant des oiseaux. Havre de paix, cette cité-jardin est appréciée des

Paris, XX^e arrondissement. Une centaine de maisons ouvrières sont réparties entre trois rues : Irénée-Blanc, Jules-Siegfried et Paul-Strauss.

Alex, le patron du Country Bar depuis 1989.



familles. « C'est calme. Les enfants peuvent jouer dans la rue tranquillement car il n'y a pratiquement pas de voitures », témoigne Frédéric, chef d'orchestre.

François Hollande et Julie Gayet vont s'y installer

Naguère quartier populaire, la Campagne-à-Paris s'est notoirement embourgeoisée ces dernières années. Le site est si exceptionnel qu'il est difficile aujourd'hui de trouver une maison à moins de 1,5 million d'euros. « De plus en plus d'avocats, de médecins, d'artistes aussi, viennent y habiter », constate Françoise Astier, présidente de l'Amicale de la Campagne-à-Paris, qui regroupe 65 adhérents. « Je suis une des rares à être d'origine ! » plaisante cette informaticienne retraitée qui vit dans la demeure qu'avait fait construire son grand-père, Étienne Astier, il y a une centaine d'années.

Site remarquable, la Campagne-à-Paris est protégée par le plan local d'urbanisme de la Ville de Paris au titre des maisons et villas. « Notre règlement interdit les surélévations et l'exercice d'une activité professionnelle (com-

merce, cabinet médical...) », souligne Françoise Astier. « Ces maisons sont bâties sur le désuet et non pas sur l'arrogance de la réussite sociale », assure l'écrivain Jean-Louis Fournier, lauréat du prix Femina 2008 pour son livre « Où on va, papa ? », qui a élu domicile ici en 1999.

À cent lieues de la villa Montmorency (XVI^e), lotissement prisé des stars du show-biz et des grands patrons où l'entrée est interdite aux non-résidents, la Campagne-à-Paris reste ouvert à tous... y compris aux ex-présidents de la République ! Amoureux de l'endroit, François Hollande, dont le fils Thomas habite ici avec sa compagne et ses enfants, a acheté à l'automne dernier, avec la comédienne Julie Gayet, une maison dans laquelle ils devraient s'installer en fin d'année, lorsque les travaux seront terminés. « Aux fêtes des résidents, M. Hollande me donne du madame la présidente. Je lui réponds monsieur le président, tout en lui faisant remarquer que, moi, je suis encore en exercice », confie en riant Françoise Astier.



De plus en plus d'avocats, de médecins, d'artistes aussi, viennent y habiter

Françoise Astier, présidente de l'Amicale de la Campagne-à-Paris